

génie de Guérin et expliquées par l'un des directeurs de l'*Éducation chrétienne* de Paris.

De nombreux modèles de rédaction, d'analyse grammaticale et logique, de sciences élémentaires, etc., seront mis à la portée de nos lecteurs.

M. J. Ahern, professeur d'anglais à l'École normale Laval, a bien voulu, à notre demande, préparer une série de leçons qui seront, d'un grand secours aux instituteurs et aux institutrices qui se proposent d'enseigner l'anglais.

Les problèmes d'arithmétique seront fournis à l'*Enseignement primaire* par M. Nérée Tremblay, professeur à Saint-Romuald et ancien élève de l'École normale de Québec.

Nous terminerons, cette année, le *Cours d'instruction civique* que nous avons commencé il y a deux ans.

Au commencement de chaque mois, si nous ne sommes pas trompé dans nos espérances, nous donnerons aux lecteurs de l'*Enseignement primaire* un SUPPLÉMENT PÉDAGOGIQUE de huit pages, sans augmenter le prix de l'abonnement ordinaire.

C. J. MAGNAN.

### Nouvelle année, nouveau courage

Les vacances de 1893 sont maintenant du domaine du passé. Les membres de la famille enseignante ont repris leur tâche patriotique avec un courage tout rajeuni par les beaux jours de repos, d'étude et de calme qu'il leur a été donné de goûter durant les mois de juillet et d'août.

Une nouvelle année scolaire s'ouvre devant nous, instituteurs de la jeunesse. Il est de notre devoir de redoubler d'efforts et de zèle dans l'accomplissement de notre belle œuvre, toute modeste et mal rétribuée qu'elle soit. Souvenons-nous que " ce n'est pas la profes-

sion qui fait l'homme, mais bien l'homme qui doit relever la profession."

A l'heure actuelle, les instituteurs et les institutrices de la province de Québec traversent des jours difficiles. Les hommes dirigeant, les municipalités, les commissions scolaires et les pères de famille—ceux qui devraient porter le plus grand intérêt à la cause de l'instruction primaire—font preuve d'une insouciance propre à décourager les caractères les mieux trempés. Peu importe! ayons foi en l'avenir, ne nous laissons pas abattre par l'apathie des uns et l'ingratitude incompréhensible des autres.

Confrères, à quelque degré de l'enseignement que vous apparteniez, " faites bien ce que vous faites "; étudiez, adoptez les meilleures méthodes d'enseignement et soyez chrétiens dans toute la noble et consolante acception du mot. N'oubliez pas surtout que les jeunes enfants que l'on vous confie sont appelés à devenir homme un jour, et que leur formation religieuse et civique dépend absolument de vous. L'Église et la Patrie réclament votre concours; eh! bien, donnez-leur sans mesure, sans tenir compte du peu d'égard que l'on vous accorde, tout ce qu'il est en votre pouvoir de produire de bien en faveur de l'une et de l'autre. Soyez certains que le jour n'est pas loin où le mérite de l'éducateur sera reconnu sérieusement en notre pays.

C.-J. M.

### Comment améliorer le sort de l'instituteur et de l'institutrice

On peut facilement et promptement améliorer le sort de l'instituteur et de l'institutrice :

1<sup>o</sup> En mettant à la disposition du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique la somme relativement modique de vingt-cinq mille piastres qui serait distribuée en